

Séminaire Parcours métropolitain Compte-rendu des ateliers

4 décembre 2019, à l'espace Beausoleil, Pont-Péan



1. LA GRANDE TRAVERSEE

Comment concevoir un itinéraire qui offre au visiteur une perception de l'espace métropolitain, avec autant de facilité que d'agrément ?

1. Les constats

1.1. Éléments structurants pour le parcours métropolitain

- Les grandes entités paysagères.
- Les panoramas et point de vue. Il y a également des points de vue remarquables sur la métropole qui sont en dehors de la métropole, comme par exemple le point de vue depuis Goven sur le sud de Rennes.
- Les lieux de destination. Le Bois de Soevres peut-être aussi une porte d'entrée à l'instar de la Forêt de Rennes.
- Les initiatives citoyennes à valoriser (thèmes aussi variés que l'alimentation, la transition écologique...).

1.2. Dynamique en place des associations

- Beaucoup d'associations (pédestre, cyclo, équestre) et association de patrimoine local.
- Ces associations sont souvent organisatrices d'évènements.

1.3. Pratique de la randonnée

- Le système de boucles pour balade à la demi-journée ou randonnée à la journée sont les plus favorables.
- Intérêt de la balade s'il y a des points d'étapes, des points d'intérêt.
- Le long de la Vilaine n'est pas toujours accessible par un sentier, lorsque la rive appartient au domaine privé.

2. Les propositions

Quels types d'itinéraires ?

2.1. Les vallées comme axes structurants

- C'est le parcours des vallées.
- Avec l'idée de relier la Seiche au Meu.
- Valoriser « les points d'eau et les points hauts ».
- Aménager une traversée de la Vilaine par un « passeur », ou un bac pour les piétons et cyclistes.
- Imaginer des liens entre les animations fluviales et le sentier de randonnée.

2.2. Se baser sur les GR et les parcours existants

- Le GR 37 passe à Bécherel suivant un axe est-ouest, vers Saint-Aubin-du-Cormier puis Vitré.
- Le GR 39 traverse la métropole du nord au sud. Le sentier roman constitue une variante de ce GR.
- Raccorder des lieux à des parcours existants.

2.3. Une organisation en boucles

- Imaginer parmi ces boucles des itinéraires plus courts adaptés à la pratique de courtes balades, accessibles aux familles ou personnes âgées - ce sont les « maillons de proximité ».
- Créer des liens entre les boucles.
- Ces parcours peuvent être piétons ou en vélo ou en kayak (cf. carte de l'atelier d'Henri-Noël Ruiz pour les parcours kayak), le parcours métropolitain peut se rapprocher de la navigation fluviale et proposer des choses avec cette forme de mobilité.
- Proposition d'un itinéraire qui fasse le tour de la métropole, en complément des rayons déjà existants (canal / vallée de vilaine / GR39)

2.4. Structuration et rythme du PM

- Une destination avec un point attracteur. Exemple : Bécherel.
- Il faut des points d'entrées aménagés : avec à minima un parking, un rabattement voiture vers ce parking, une carte du parcours métropolitain sur place, un point d'eau. Ces aménagements devront donner envie d'y aller et ensuite de poursuivre sur le parcours.
- Ne pas s'arrêter aux limites de la métropole et s'autoriser à passer sur les EPCI voisines. Exemple pour relier Brécé à Nouvoitou.
- Repérer les points hauts et remarquables et faire passer le PM par ces points.

3. La mise en œuvre

- Travailler avec des associations de randonneurs pour l'élaboration ou avoir des moments de concertation et de dialogue (pédestre, cyclo, équestre) et association de patrimoine local.
- Travailler avec les enfants, les écoles.
- Les liaisons ne doivent pas être uniquement des liaisons physiques mais doivent permettre de rencontrer des lieux et des gens. Pouvoir se promener et découvrir en profondeur les paysages et les espaces remarquables qui jalonnent ces parcours.

2. LE PARCOURS METROPOLE D'ART ET D'HISTOIRE

Comment révéler les caractéristiques culturelles et patrimoniales du territoire à travers un parcours de grande randonnée ?

4. Les constats

4.1. Éléments à révéler :

- Pour un randonneur, l'intérêt c'est de voir quelque chose. Il faut donner de l'intérêt à la randonnée, même pour ceux qui ne sont pas de grands randonneurs.
- Le patrimoine bâti et en particulier **l'architecture de terre** : le bâti mais aussi les savoir-faire).
- **Le patrimoine naturel/les paysages** : révéler le patrimoine naturel proche (les arbres- que l'on peut toucher, etc.) révéler le patrimoine naturel lointain (les paysages, les vues dégagées, etc.).
- le patrimoine culturel immatériel, avec **la dimension humaine du patrimoine** (les traditions, techniques anciennes, savoir-faire, le réinvestissement des techniques anciennes, etc.).

4.2. Connaissance du patrimoine :

- Les GR et voies vertes sont bien renseignés grâce aux topo-guides, mais les sentiers plus locaux et les petites randonnées sont beaucoup moins bien renseignés.
- Constat d'un manque de supports d'interprétation du patrimoine pour comprendre notre territoire, et ce quel que soit leur forme.
- Un besoin d'une meilleure connaissance de ce patrimoine.
- L'information est à destination des randonneurs mais également des habitants et nouveaux habitants.

4.3. Singularité du territoire : des transitions ville/ campagne et un patrimoine très hétérogène

- Il y a peu de paysages remarquables sur la métropole.
- La singularité du territoire c'est la possibilité de passer d'un paysage rural à un centre-bourg rapidement et sans transition, c'est cette hétérogénéité de patrimoine – matériel et immatériel- aux portes de la ville.
- Cette configuration doit conditionner l'élaboration du PM.
- Il n'y a pas de patrimoine exceptionnel dans l'acception traditionnelle du patrimoine mais il faut, peut-être, être moins modeste et mettre en avant cette singularité et mieux afficher que ce patrimoine caché, ce patrimoine rural est quelque chose dont la métropole doit travailler à valoriser.
 - On ne va pas valoriser différents sites, mais **la traversée de ces sites** et surtout **le passage d'un lieu à un autre** va être tout aussi intéressant et tout aussi important pour valoriser ce territoire.

- Le cœur même des villages et bourgs mérite d'être traversé, pour les faire connaître et redynamiser leur centre-bourg.

5. Les propositions

5.1. Créer des points de départ / points relais

Au niveau de ces lieux de départ, prévoir :

- un accès à **des services** : se garer, regonfler son vélo, pique-niquer, changer les enfants, faire une sieste, prendre de l'eau, toilettes ...
- **des ressources d'informations sur le patrimoine** : présentation des points remarquables dans le secteur, livres à consulter, cartes à consulter, écoute de témoignages... (pas seulement sur le PM mais sur un périmètre plus large que le PM).
- **une valorisation des acteurs économiques à proximité** : indiquer les fermes, les marchés, les partenaires à rencontrer autour du point relais.
- **Matérialiser ces points relais sous la forme de relais-refuges** (comme en randonnée, en montagne) en différents points du territoire.
- Ces "cabanes" pourraient être des œuvres architecturales ou une œuvre de design ou, dans certains endroits, des lieux de vie du village : le café-PMU...).
- A partir de ces points, pouvoir choisir son chemin suivant le temps que l'on dispose ou l'appétence en fonction de tel ou tel paysage ou tel ou tel patrimoine et préparer son itinéraire.
- Et une fois que le randonneur est parti, il doit pouvoir cheminer facilement, sans avoir besoin d'une quantité de panneaux indicateurs pour le guider.
- Traiter différemment certains territoires (comme la ville de Rennes ou de Bécherel qui ont un patrimoine bâti plus foisonnant) d'autres territoires plus ruraux où il y a une nécessité de positionner des lieux de départ pour le PM.

5.2. Attirer les promeneurs sur les lieux

- Créer des Journées Métropolitaines du patrimoine, c'est-à-dire des portes ouvertes de ce patrimoine un peu plus régulièrement dans l'année, au printemps par exemple, pour mieux valoriser ces lieux qui sont inaccessibles en dehors des journées du patrimoine européennes.
- Imaginer un parcours à thème sur le patrimoine industriel, en lien avec les transports fluviaux.
- Valoriser / faire ressurgir les traces du passé (ex. : à la suite d'une fouille archéologique, garder une trace des découvertes archéologiques visible dans le nouvel aménagement).

5.3. Animer

- Faire raconter par les habitants, les usagers, les témoins. Importance de la transmission orale. Les élèves des écoles pourraient interroger les habitants.
- Faire appel aux 5 sens pour découvrir le patrimoine (pas que la vue mais aussi le toucher, l'odorat, le goût...).
- Certaines communes ont déjà des parcours à thème, ou des événements récurrents. Le PM pourrait servir à relier ces initiatives.

Exemples vus ailleurs et cités lors de l'atelier :

- Saint-Erblon : sentier de la biodiversité, imaginé et mis en œuvre avec la LPO¹ : aménagement d'une tour d'observation à oiseaux et mise en place de panneaux pédagogiques.
- CC Brocéliande – Biennale des Étangs d'Art. Installations éphémères qui valorisent les étangs.
- Pont-Péan, balade sonore : il suffit de scanner un code avec le smartphone pour écouter depuis celui-ci un enregistrement.

6. La mise en œuvre

6.1 Créer des outils de communication et de promotion

- Utiliser **les outils de communication** de la Direction de la communication (type "Un dimanche à Rennes") pour valoriser les balades à faire dans la métropole, plus largement que le PM peut être.
- Créer une "**patrimoine box**" : Chaque mois, on recevrait un itinéraire de balade métropolitaine à tester.
- Proposer **des carnets de voyage**, à remplir et alimenter au gré des balades. Sorte d'album-souvenir.

6.2 Fédérer les communes

- Créer une **charte à l'échelle de la métropole** : les collectivités signataires s'engageraient à valoriser le patrimoine des autres communes.
- Créer des **jumelages entre communes** autour du patrimoine ? (jumelage entre écoles ?)

¹ Ligue de protection des oiseaux.

3. LE PARCOURS EXPERIENCES

Comment susciter la curiosité et provoquer l'étonnement des métropolitains pour leurs paysages "du quotidien" ?

7. Les constats

- Les gens pratiquent plutôt des balades à proximité de leur domicile : pour des questions de mobilité, ce sont des habitudes prises, pas de raison particulière pour aller plus loin, à moins d'un événement particulier, d'un site remarquable...
- Il y a plein de lieux qui ne sont pas visités, pour des questions de transports, d'habitudes, de non connaissance. Ce sont des zones « sans images » qui ne génèrent par conséquent pas de désir de s'y rendre.
- Donner envie d'aller voir d'autres lieux en dehors de son périmètre du quotidien, de son périmètre de proximité d'habitat, être invité à aller voir ailleurs.
- Il n'y a pas de patrimoine exceptionnel sur le territoire, ni de paysages très pittoresques. Le PM peut se positionner plutôt sur la dimension expérientielle.
- Il y a sur le territoire une offre importante de choses à voir et à visiter, mais insuffisamment communiquée : enjeu de faire savoir en informant sur une idée ou un thème et sans donner trop d'informations.
- Avant de partir, le randonneur a besoin d'être rassuré, de connaître le temps de déplacement, les horaires d'ouvertures s'il y a des lieux à visiter, besoin d'avoir des explications sur les choses que l'on va voir, en amont mais aussi sur site directement.
- Il n'y a pas ou peu de continuité d'itinéraire lisible en dehors des vallées et des GR.
- Sur place ou en support d'information, il y a un manque de pédagogie et de médiation sur les patrimoines.
- Manque d'hébergement ou manque d'information sur l'offre disponible. >> Un inventaire de l'hébergement a été fait pour la destination Rennes et les Portes de Bretagne.

8. Les propositions

8.1 Les parcours thématiques

- Faire des balades « ambiance », qui se renouvellent régulièrement pour donner envie aux gens de venir et revenir.
- Avoir une approche différente suivant les saisons, s'adapter au rythme des saisons.
- Il peut y avoir plusieurs façons de raconter un même itinéraire. Sur un seul et même parcours, varier l'histoire d'une année sur l'autre.
- Organiser tous les ans une randonnée itinérante, sur une semaine, avec en bonus des haltes pour dégustation de produits locaux.
- Mettre en place des années thématiques. Exemple : les fours et les moulins, être en lien avec le thème de l'exposition de l'écomusée, être en lien avec des événements thématiques comme la fête de la châtaigne à Redon.
- Un parcours sur les savoir-faire.
- Un parcours sur les manoirs et les châteaux

- Un parcours avec des œuvres d'art disséminées. Et faire tourner les œuvres d'art.
- Travailler sur les thèmes de l'observation de la faune et de la flore Rally, jeu de piste, balade de Noël, évènement sportif qui traverse des lieux insolites (type urban trail).
- Se balader la nuit pour avoir une approche décalée du territoire.
- Ces parcours peuvent être illustrés par des contes et des récits = avoir un support audio qui jalonne ces parcours et fasse découvrir l'histoire autrement que par la vue.
- Passer dans des lieux atypiques.
- Avoir des expositions sur des architectes ou des artistes reconnus, propre au territoire.
- Travailler avec la musique et les outils numériques.

8.2 Proposer des services aux randonneurs tout au long du parcours

- Pouvoir connaître les agendas des sorties des balades sur l'ensemble de la métropole.
- Mettre à disposition des lieux de pique-nique en dehors des grands sites connus.
- Question de l'hébergement : développer l'accueil dans les familles ? Développer le logement à la ferme ?
- Mobilité : ne pas faire que des boucles mais pouvoir faire le retour avec un autre mode de déplacement (vélo star, bateau...) = le principe d'une randonnée multi-modes.

8.3 Accrocher le récit avec des rencontres et des échanges

- Partager les expériences de chacun (sur les réseaux sociaux classiques, de sport, sur Instagram...).
- Mettre en place une ou des « journée(s) de la rando métropolitaine ».
- Pistes pour organiser le désordre : faire en sorte que les gens puissent se perdre, rassurer tout en donnant la possibilité de déambuler sur le territoire.
- Question de la présence humaine sur les sites : pouvoir rencontrer sur place des gens qui connaissent le secteur, comme par exemple un agriculteur ?

9. La mise en œuvre

- Proposition de jumelage entre les communes de RM ou entre des classes et mettre en place des balades contées, chantées pour aller jusqu'à l'autre commune.
- Travailler avec les artistes, pour des évènements temporaires sur la valorisation des points de vue, pour mettre en valeur certains paysages.
- Mobiliser les archives départementales.
- S'appuyer sur les espaces jeunes : exemple : séjour itinérant d'une commune à une autre et que les jeunes d'une commune aillent dormir dans une autre commune.
- Partir de l'expérience à vivre pour arriver aux aménagements à réaliser.
- Mettre en place une trame de base du parcours. Puis la faire évoluer ou y adjoindre des variantes. En revanche s'il y a quelque chose qui a du succès, il faut le pérenniser.
- Faire un roulement pour que toutes les communes soient concernées à un moment ou un autre par les parcours métropolitains, selon les années, les thématiques, les évènements.
- Un nom : la rote.

Attention : Pour la Vallée de la Vilaine, c'est la répétition année après année qui a contribué à faire connaître et reconnaître cette portion de territoire > pérennité du parcours

4. MEDIATION, SIGNALÉTIQUE, BALISAGE

- Mettre en place une signalétique claire et facilement identifiable
- Marquer et signaler les points d'intérêt par une communication et un balisage.
- L'enjeu de la médiation (panneaux, guides) : les randonneurs ont besoin d'explications in situ.
- Possibilité d'une signalétique patrimoniale physique ou virtuelle.
- Les difficultés / les risques mis en avant sur ce point : une accumulation de panneaux pourraient dégrader la qualité des paysages. Veiller à ne pas dénaturer les sites et paysages en voulant répondre au besoin de connaissance et d'interprétation du patrimoine.
- La question du virtuel : attention aux zones blanches sur le territoire (où il n'y a pas de réseau) / attention au risque de « l'écran qui vient faire écran » à ce qu'on a sous les yeux / attention au public ciblé : cet interface ne concerne pas tout le monde.

Synthèse des réponses aux questions

« Le projet sera réussi si... / Le projet sera un échec si... »

Un projet fédérateur du territoire	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>C'est l'occasion de porter une identité à la métropole ! Si c'est un projet avec une vision d'ensemble et non communale. Les 43 communes ressentent l'intérêt de ce sentier. S'il fait SENS... se connaître et accueillir force de développement local. Il arrive à tisser l'ensemble du territoire, qu'on y retrouve une certaine résonance d'un point à l'autre. Il apporte une infrastructure métropolitaine sur laquelle vont pouvoir se greffer une multitude d'initiatives, sans que l'échelle métropolitaine soit imposée comme la seule échelle valable : place aux initiatives locales, connexions avec les EPCI voisins. Connexions avec les initiatives existantes sur le territoire de Rennes Métropole et sur les territoires voisins. Ce parcours est connecté avec les territoires environnant.</p>	<p>Il reste trop « micro-local ». Il faut qu'il soit la transcription d'un discours, d'une identité métropolitaine partagée. Vous ne vous appuyez pas sur l'expérience de la Vallée de la Vilaine, territoire pilote dans la définition collective d'un récit de territoire porté au regard par des artistes et acteurs du territoire. S'il veut tout faire et donner un récit qui ne s'appuierait pas sur des réalités géographiques et d'usage. Chacun reste sur son territoire. Pas de vision d'ensemble / cohésion d'ensemble.</p>

Le portage politique et le financement	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>Il est porté par les communes (élus et habitants) avec l'aide fédératrice de l'agglomération. Il y a un soutien politique. Les communes s'emparent du sujet et ... n'attendent pas tout de la métropole. Les finances suivent. Qu'il prévoit la mise en place de dispositifs et d'un budget de fonctionnement pour le faire vivre.</p>	<p>Il n'est pas pensé dans sa pérennité dans le portage politique. Les élus communaux ne s'y impliquent (notamment budgétairement). L'investissement est fait au minima.</p>

La mise en récit du territoire	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>S'il est réaliste en termes d'ambition.</p> <p>Ce parcours sort des « sentiers battus ».</p> <p>Il y a des partis pris forts et non une succession de consensus pour tout le monde.</p> <p>Il prend en compte la multiplicité du patrimoine et de ses potentialités.</p> <p>Chacun et chacune commence à s'apercevoir l'incommensurable richesse du territoire, de son histoire, et de son activité.</p> <p>Le projet couvre des sentiers par ambiance.</p> <p>Certains parcours sont « aménagés » (replantés...) pour assurer une continuité de la qualité paysagère, et donc une attractivité entre des pôles d'attractivité bien identifiés.</p> <p>Trouver des centres d'intérêts variés pour répondre à la diversité des attentes / envies Des idées concrètes émergent.</p>	<p>Il est trop « intellectualisé ».</p> <p>Il n'est pas ambitieux.</p> <p>On reste dans les idées générales.</p> <p>Le parcours voit le jour en passant à côté des éléments essentiels abordés ce soir.</p> <p>C'est une opération volontariste plaquée sur des réalités locales : l'échelle métropolitaine n'est pas l'échelle normale d'exploration de leur environnement par les habitants. Il faut s'appuyer sur leurs modalités d'exploration.</p> <p>Ne pas dissocier l'aspect « connaissance de son territoire » de l'aspect développement (économie locale).</p>

La concertation et la co-construction	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>Il est partagé par le plus grand nombre et un public varié (enfants, élus, praticiens du territoire, locaux, touristes...).</p> <p>Une bonne concertation avec les habitants, les élus, les associations.</p> <p>S'il est construit avec les acteurs.</p> <p>Appui sur le tissu associatif local qui connaît bien les chemins et les points d'intérêt.</p> <p>Les organisations pouvant apporter leur contribution, sont associées et motivées, avec des retours concrets.</p> <p>C'est un processus partagé avec les habitants.</p> <p>Les habitants de la métropole sont associés tout au long du projet</p> <p>S'il s'appuie sur les besoins des habitants, leurs expertises.</p> <p>On « fait ensemble » avec les citoyens.</p> <p>Il y a une association de la population, des habitants.</p> <p>Les habitants de la métropole y adhèrent.</p> <p>S'il est l'émanation des territoires, et de ses habitants.</p> <p>Tout se passe dans le respect de chacun.</p> <p>Les attentes des différents publics y trouvent une nette amélioration dans l'accessibilité des différents lieux et correspondent à leurs besoins.</p>	<p>Les randonneurs ne suivent pas.</p> <p>Consulter / laisser une marge d'intervention aux associations locales.</p> <p>S'il n'est pas partagé par les acteurs locaux, par tous !</p> <p>On oublie l'humain, la rencontre, le parcours pour tous.</p> <p>Cela reste une affaire de quelques initiés.</p> <p>L'idée du projet collectif peine à se concrétiser.</p>

La temporalité	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>La question de l'activation, l'animation, l'appropriation est travaillée en premier pour tester les idées, les chemins, les points de vue</p> <p>Le dessin du chemin et des autres aménagements arrivent à la fin (si besoin !)</p> <p>S'il est pérenne.</p> <p>Sa réalisation dure un temps infini.</p> <p>Il débute rapidement.</p> <p>Il est proposé un évènement fédérateur métropolitain (journée de...)</p> <p>On réussit à proposer des excursions à la journée, à la demi-journée avec tous les supports nécessaires pour donner envie de se balader, de s'orienter, de découvrir pendant la balade et de garder des bons souvenirs de ces balades.</p> <p>Il y a la mise en place de relais pour accueillir, se reposer, servir de refuge, se reposer et aussi parcourir des distances plus longues.</p>	<p>Les rdv sont trop espacés.</p> <p>Il n'est pas pensé dans sa pérennité dans l'entretien des supports d'information.</p> <p>L'animation ne s'inscrit pas dans la durée.</p> <p>On n'en entend plus parler.</p> <p>Le projet de sentier métropolitain n'est pas évolutif.</p>

La communication	
Le projet sera réussi si...	Le projet sera un échec si...
<p>Bonne communication. Une journée (ou plusieurs) sera programmée en 2020. Thème : le patrimoine rural - qui implique les habitants – individus et associations.</p> <p>La communication vers tout le monde fonctionne.</p>	<p>La communication est insuffisante.</p> <p>Une communication « pêchue » et importante n'est pas faite.</p>